

# VARIATIONS sur AMIRAUTE

## WAKE I et II

(scénarios de Philippe VASSILIADIS et Benoit MARCONNET)

Ces scénarios vous ont été proposés respectivement dans les N°32 et 33 du "JOURNAL DU STRATEGUE". Comme bien souvent, nous allons vous décrire comment ils ont été joués.

En apéritif, voici les résultats de deux engagements testés avec les joueurs de Nancy, à partir du scénario "WAKE I" simulant l'attaque initiale japonaise du 10 décembre 1941. Comme il ne s'agit ici que de batteries côtières opposées à un débarquement de forces peu importantes, ce n'est véritablement pas à proprement parler un "scénario naval", mais il est intéressant de tester la part de l'imprévu dans une opération que l'on pourrait qualifier de "routine" pour le Japonais. Dans le N°37 du JOURNAL DU STRATEGUE, vous trouverez la narration concernant le test de WAKE II.

Sans attendre, en quelques lignes, votre correspondant sur le front vous narre les événements se déroulant à Wake, le 10 décembre 1941. A chaque fois, la parole sera exclusivement donnée au camp victorieux. Il est évident, pour tout wargameur, que les perdants ne sont, de toutes manières plus là pour le dire.

### \* PREMIERE PARTIE \*

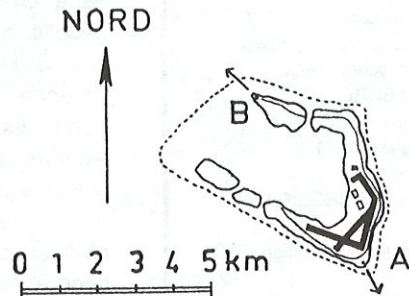
- Axe d'approche japonais : le sud-ouest de l'île
- Heure de débarquement : approche finale des transports dès 06h00, en vue de l'île.
- Soutien aérien (base de Kwajalein) : bombardement prévu à 06h15 par 36 Nell.

### De notre correspondant sur l'atoll de Wake :

Il est 05 h 55. Dans les locaux de l'aérodrome, les pilotes de la patrouille aérienne habituelle terminent leur briefing et se dirigent vers les Wildcats prêts à décoller. Soudain, à 06 h 00, le premier appareil s'alignant en bout de piste, un cri arrive depuis la tour d'observation : "des navires sont en vue, au sud-ouest". Aussitôt, l'alerte générale est donnée. Les avions de réserve, eux-aussi préalablement équipés et armés pour faire face à toute éventualité, sont sortis des hangars, alors même que les appareils de la patrouille ont à peine fini de décoller.



Gridley



- contour d'île
- haut-fond corallien
- piste d'aérodrome
- ~ route
- hangars
- tour d'observation
- ↘ emplacement de batterie et axe de tir

"Formation aérienne au Sud !". Il est 06 h 05, et les événements se succèdent. Le commandant maintient l'ordre aux Wildcats de bombarder les navires, en priorité les transports, sans se soucier de l'attaque aérienne.

Dix minutes après, c'est l'enfer, plusieurs vagues de Nell survolent le terrain à basse altitude. La défense anti-aérienne est impuissante, et tout le monde se précipite aux abris. Quand nous pouvons de nouveau examiner la "surface", force est de constater que notre aérodrome n'existe plus, tout a été comme labouré ! Seuls les hangars, un peu à l'écart, n'ont pas souffert. Mais jamais les Wildcats, heureusement tous en l'air, ne pourront atterrir !

Pendant quelques minutes, la situation est confuse. Enfin, les communications sont rétablies et nous apprenons que simultanément à l'attaque de l'aérodrome, les Wildcats ont bombardé deux transports. Un appareil a été abattu, mais plusieurs bombes ont touché leur but.

Maintenant, les deux batteries côtières ont repéré les navires japonais, et nous tiennent au courant de leurs mouvements : deux transports escortés de trois destroyers se dirigent vers la pointe sud-ouest de l'île tandis que trois croiseurs légers et trois destroyers tirent des bords entre eux et la côte. Bientôt, la batterie A signale que les transports vont sortir de son champ de tir. Le commandant se décide à donner l'ordre de tir, quand, à 06 h 40, les observateurs signalent l'arrêt des transports et le début de la mise à l'eau de chalands de débarquement. Un tir croisé est aussitôt déclenché contre l'un des transports. Les navires japonais ripostent sur les